

# Le coup de gueule d'un citoyen contre l'état des rues et toilettes publiques

**Environnement.** Paul Lagrevol, photos à l'appui, interpelle le maire. Selon lui, certaines toilettes publiques et rues ne sont pas nettoyées.

Lorsqu'il sollicite notre rédaction, Paul Lagrevol, sexagénaire alerte, est un citoyen en colère.

Il sort son appareil photos et nous montre quelques clichés, objets de son courroux : des toilettes publiques qui n'en sont plus vraiment au regard de leur état de saleté très avancé ; une rue de Firminy dont le sol est jonché de mégots ou encore un parc public (Sous-Paulat) pollué par des excréments de chiens ou encore des canettes.

Cet Appelou, pur jus, est revenu il y a plus de 20 ans, dans la cité où il a grandi, pour

faire construire une maison, dans le quartier de la Tardive et couler des jours heureux, la retraite en poche.

## Marre de ramasser les déchets des autres

Soucieux de l'environnement qui l'entoure, Paul Lagrevol a nettoyé à plusieurs reprises les débris qui parsemaient la voie ferrée hors-service depuis des années dans le secteur du chemin de Sous-Paulat. Il lui est arrivé aussi de ramasser



■ L'urinoir situé place de la Rochette.



■ Une rue appelouse jonchée de mégots de cigarettes. Photos DR

trois seaux de canettes dans le jardin public de Sous-Paulat. Aujourd'hui, ce citoyen lambda est ulcéré « de voir sa ville se dégrader sans que personne ne fasse rien. J'ai interpellé le maire ou ses services à plusieurs reprises. On me dit de faire remonter les problèmes au conseil de quartier. Le maire parle de démocratie participative, mais au quotidien, rien ne bouge » s'agace-t-il.

## « Mettre des WC publics dignes de ce nom »

« Regardez cet urinoir, place Rochette, il est à proximité d'une aire de jeux pour enfants, mais qui voulez-vous qui vienne ici faire ses besoins, c'est tellement dégueulasse. Quelle image la ville va renvoyer aux Japonais ou autres touristes lorsqu'ils viendront

visiter le Corbusier ? » Paul Lagrevol ne comprend pas que chaque quartier de la ville ne soit pas équipé de toilettes publiques dignes de ce nom. « Il y en a quelques-unes en centre-ville mais qu'est-ce qu'on attend pour toutes les changer ». Et de citer l'exemple de la Suisse. « Là-bas, les WC sont tous propres et équipés de papiers toilette. On trouve aussi des sacs plastiques pour les propriétaires de chiens ».

## Pas le procès des agents de la ville, mais des politiques

Et de tonner « à quoi servent nos impôts si ce n'est pas à assurer la propreté en ville ». Le citoyen nous montre la photo d'une autre rue appelouse « je ne sais pas combien il

ya de mégots par terre, mais la chaussée n'a pas été nettoyée depuis quelque temps ». « Attention, je ne fais pas le procès des agents des services techniques, qui font ce qu'ils peuvent, mais de tous ces politiciens. Comme les Verts qui feraient mieux de s'occuper de propreté plutôt que du Bio ». Mais ses flèches les plus acerbes, Paul Lagrevol les décoche en direction du premier magistrat : « il cumule les titres de maire, conseiller départemental et vice-président à Saint-Etienne Métropole : où prend-il le temps de solutionner les problèmes que rencontrent les habitants au quotidien, je lui pose la question ». Ce coup de gueule de citoyen lambda restera-t-il sans réponse... ■



## « Remplacer des WC publics coûte entre 50 000 à 80 000 euros »

Jean-Manuel Morillas, adjoint aux travaux

Depuis le début de notre mandat en 2008, nous avons remplacé cinq à six toilettes publiques plus sécurisées et autonettoyantes. Changer les WC publics représente un investissement important pour la collectivité avec un coût qui oscille entre 50 000 à 80 000 euros par installation. Cela peut paraître onéreux, mais on met de la qualité. Ce qui explique que nous renouvelons le parc, lorsque la demande se fait sentir et émane des habitants. C'est exactement ce qui s'est produit avec le conseil de quartier de Firminy-Vert dont les riverains nous ont fait part de cette requête. Cette dernière, après validation, a été acceptée. L'invite ce citoyen à engager cette même démarche : se rapprocher du conseil de quartier dont il dépend pour faire remonter sa demande. Si elle correspond à un vrai besoin, elle sera prise en compte. Quant à l'urinoir de la place Rochette, c'est vrai qu'il est très vétuste (au moins 60 ans). Mais je vous assure que toutes les toilettes publiques de la ville font l'objet d'un nettoyage régulier ».